

Autobiographie raisonnée / coopérative dans Coopaname
Monographie d'une pratique
2022-2023 – Egmont Labadie et Valérie Rosenwald

À la suite d'une formation de 4 jours au CNAM en 2017 avec Jean-François Draperi, Valérie Rosenwald et Egmont Labadie animent des cycles d'autobiographie coopérative au sein de Coopaname, coopérative d'activité et d'emploi dont ils sont membres en tant qu'entrepreneur·e·s salari·e·s. Le présent travail a pour but de rendre compte de l'historique de cette démarche dans la coopérative, de sa pratique actuelle et de ses conséquences dans le vécu coopératif individuel et collectif.

Après un **Historique de la pratique au sein de Coopaname (I)**, sera décrite et assortie d'un bilan la **Pratique actuelle (II)**, avant que ne soient développés des **Éléments d'analyse et de perspective (III)** pour alimenter la réflexion sur les évolutions et travaux relatifs à la démarche d'autobiographie raisonnée / coopérative qui pourraient être utiles à l'avenir dans Coopaname et son environnement.

I- HISTORIQUE DE LA PRATIQUE AU SEIN DE COOPANAME

A- Les premiers liens avec l'autobiographie raisonnée dès le démarrage de la coopérative

Coopaname est une coopérative d'activités et d'emploi (CAE) créée en 2004 à Paris à l'initiative du réseau Coopérer pour Entreprendre. S'inscrivant dans l'économie sociale et solidaire, elle a pour ambition de créer une autre manière de travailler. Elle accueille des entrepreneur·e·s salari·e·s qui développent leur propre activité et mutualisent un outil de travail commun (la coopérative) ainsi qu'un ensemble de services (comptabilité, juridique, affaires sociales, accompagnement, outils informatiques). Elle permet à des travailleuses et travailleurs autonomes d'avoir un lieu de coopération et de bénéficier d'une protection sociale liée au salariat. Elle a pour caractéristique d'être multi-activités et ouverte à tout projet économique (dans le cadre de ses possibilités juridiques, notamment assurantielles) quel que soit son niveau de développement et son ambition économique.

Des liens entre Coopaname et l'autobiographie raisonnée existent dès le démarrage de la coopérative. En effet, les premiers gérants / directeurs et directrices de Coopaname ont suivi une formation pour les dirigeants de CAE, mise en place par Jean-François Draperi¹ et Elisabeth Bost², qui commençait par la réalisation d'une autobiographie raisonnée en

¹ Est-il besoin de le présenter ??

² Fondatrice de la première CAE, du réseau Coopérer pour entreprendre et de Coopaname

binôme (autobiographie raisonnée coopérative). En 2010, quand est mise en place la formation courte à l'autobiographie raisonnée construite par Jean-François Draperi, les dirigeants de Coopaname - qui avaient trouvé que c'était une démarche puissante - proposent à trois entrepreneures salariées de la suivre avec l'idée de faire diffuser la démarche auprès du plus grand nombre possible de coopanamiens et coopanamiennes.

Stéphane Veyer, directeur général de Coopaname à l'époque, y voit un intérêt à deux niveaux. Le premier est de proposer un outil d'accompagnement qui permet aux gens de travailler sur l'explicitation de leur projet, sur leur(s) motivation(s) et de s'assurer qu'ils sont en ligne avec ce qu'ils ont envie de faire. Ceci est d'autant plus important dans ce contexte des premières années où Coopaname ne propose pas de parcours d'accueil spécifique et est ouvert à tout type de projet. L'autre intérêt évoqué est le fait d'utiliser l'autobiographie raisonnée sous sa forme coopérative comme un moyen de faire groupe dans les collectifs qui se créent au sein de Coopaname et plus largement de contribuer à faire du lien au sein de Coopaname en créant un sentiment d'appartenance.

B- Des ateliers d'autobiographie coopérative au sein de Coopaname

Les trois coopanamiennes qui ont suivi la formation - Carole Durand, Céline Bou Sejean et Nathalie Devolvé - ont mis en place des ateliers d'autobiographie raisonnée sur trois séances d'une demi-journée en s'inspirant de la formation qu'elles ont reçue au CNAM. La première demi-journée était consacrée à un retour historique sur la démarche et une formation pour les entretiens, ainsi qu'à la constitution de binômes. Les entretiens avaient lieu en intersession. Pour la deuxième demi-journée, chacun apportait sa bioscopie et il y avait un échange sur les fils conducteurs et la préparation de l'écrit. La troisième séance se déroulait sur une demi-journée ou une journée en fonction du nombre de participant·e·s et consistait en une lecture des notices et un partage des fils conducteurs.

Chacune des intervenantes menait seule les ateliers et elles organisaient des rencontres régulières entre elles pour échanger sur leurs pratiques. Au bout de deux ans, deux nouvelles personnes - Karine Mazeau et Jean-Philippe Dham - ont été formées à l'autobiographie raisonnée et ont petit à petit pris le relais pour l'animation des ateliers avec le même cadre d'intervention.

C- Bilan sur cette période

Alors que le nombre de participants était important dans les premières années, il s'est peu à peu délité et de 2016 à 2018 aucun atelier d'autobiographie raisonnée n'a eu lieu à Coopaname. Durant la période 2012-2016, 21 sessions ont été organisées, regroupant 107 personnes.

Le bilan qu'en font trois des intervenantes qui ont été interrogées dans le cadre de cet article³ - bilan qui s'appuie en partie sur des questionnaires aux participant·e·s - est globalement très positif pour l'émancipation des individus. Elles ont senti que la démarche permettait une réappropriation du parcours de chacun·e. Elle aidait les participant·e·s à asseoir leur activité, en modifiant ou renforçant leurs pratiques, en particulier pour les nouvelles et nouveaux entrants ou celles et ceux qui, au contraire, ont une carrière bien avancée. Pour certain·e·s, elle a permis des relectures positives de périodes professionnelles difficiles. Par ailleurs, beaucoup de participant·e·s avaient un métier en lien avec le conseil ou l'accompagnement et envisageaient d'utiliser la méthode ou de s'en inspirer dans le cadre de leur activité professionnelle. En écoutant les parcours de vie, les intervenantes se sont rendu compte de schémas qui se répétaient dans les fils conducteurs, notamment la participation à des dynamiques collectives (camps de scouts, militants, syndicats...). Un autre point est la multidimensionnalité des parcours avec des activités de natures très différentes menées par une même personne.

La plus grande difficulté constatée a été de faire en sorte que les participant·e·s aillent au bout de l'exercice en écrivant la notice de parcours. Elles ont par ailleurs l'impression que l'exercice aurait dû aller plus loin en approfondissant pour chacun·e la question du projet professionnel dans Coopaname.

En ce qui concerne la dimension collective, qui était un des objectifs initiaux de la mise en place de l'autobiographie raisonnée dans Coopaname, les ateliers mis en place n'ont pas porté leurs fruits au niveau espéré.

³ Carole Durand, Céline Bou Séjean et Karine Mazeau

II- PRATIQUE ACTUELLE

A L'organisation concrète de l'autobiographie raisonnée chez Coopaname

Les instances de direction de Coopaname ont émis le souhait en 2017 de relancer des cycles d'autobiographie raisonnée dans la coopérative, afin que de nouveaux coopanamiens et coopanamiennes connaissent et pratiquent un exercice qui avait été clé pour beaucoup d'autres avant eux.

Suite à la proposition envoyée à plusieurs membres de la coopérative, trois d'entre eux ont exprimé leur intérêt pour la démarche : Samir Mellal, chargé d'accompagnement dans l'entité mutualisée de Coopaname⁴, ainsi que Valérie Rosenwald et Egmont Labadie, tous deux entrepreneur·e·s salarié·e·s.

Ces trois personnes ont suivi à l'automne 2017 la formation de quatre jours dispensée par Jean-François Draperi au CNAM sur l'autobiographie raisonnée, et ont travaillé ensuite à la mise en place de cycles d'autobiographie raisonnée au sein de Coopaname. C'est ici la forme de l'autobiographie coopérative qui a été privilégiée, c'est-à-dire la constitution de binômes ou trinômes dont chaque membre va être tour à tour personne projet et personne ressource ou inversement.

Depuis, 8 cycles ont été organisés :

- 1 en 2018 (de mai à juillet)
- 3 en 2019 (janvier-mars, mars-mai, octobre décembre)
- 1 en 2020 (étalé de mars à novembre en raison de la pandémie de Covid)
- 1 en 2021 (septembre à novembre)
- 1 en 2022 (de décembre 2022 à février 2023)
- 1 en 2023 (d'avril à juin)

La dynamique de l'autobiographie raisonnée à Coopaname a clairement été cassée par la pandémie, puisque l'année 2019 représente la configuration idéale avec trois sessions dans l'année. En 2020, l'unique session s'est étalée dans le temps en raison des confinements, mais aussi à cause de la nécessité de réaliser certains des entretiens en visioconférence, de même que plusieurs séances plénières, à part la dernière en novembre. Depuis nous tentons de réinstaller l'autobiographie raisonnée dans le paysage coopanamiens. Mais contrairement aux années précédentes, où les cycles étaient rapidement remplis par les candidat·e·s à l'exercice, en 2021 et 2022 plusieurs cycles ont dû être annulés faute de participant·e·s.

⁴ L'entité mutualisée est la partie de la Coopérative qui assure ses fonctions collectives et mutualisées : projet politique (CA, séminaires, commissions...), fonctions mutualisées (comptabilité, accompagnement...), mutuelle de travail (fonds de financement, fonds de secours, fonds de garantie des créances).

Nous nous sommes attelés, fin 2022, à refaire connaître l'autobiographie raisonnée dans la coopérative, en particulier aux nouveaux membres qui n'en ont jamais entendu parler et sont souvent neufs dans le vécu coopératif, mais aussi aux personnes de l'entité mutualisée, qui sont de moins en moins en contact avec des personnes ayant réalisé leur autobiographie raisonnée, de nombreuses personnes étant à l'origine de la création de Coopaname il y a dix-huit ans étant depuis parties sous d'autres cieux.

Il s'agissait donc de porter la bonne parole aux chargé·e·s d'accompagnement qui ne connaissent pas ou pas bien l'autobiographie raisonnée, afin que ces personnes consacrent du temps à réaliser l'exercice, pour pouvoir ensuite en parler aux membres de la coopérative qu'ils ou elles accompagnent, en vertu de l'adage qui veut qu'on ne parle bien que de ce qu'on connaît déjà bien !

Cela semble avoir porté ses fruits puisque le dernier cycle de 2022 et le premier de 2023 ont réuni chacun 10 à 12 personnes, soit le maximum prévu pour cet exercice.

À la demande de plusieurs participant·e·s aux ateliers, une réflexion est en cours pour faire parler de l'autobiographie raisonnée dans le quotidien de la coopérative, en particulier en arrivant à fédérer les bonnes volontés qui ont déjà fait l'exercice et souhaitent le prolonger, maintenir la pratique vivante et la faire connaître aux autres. Des séances de travail sur les fils conducteurs, sur le passage éventuel de la notice de parcours à des notices de projet, des séances de retour plusieurs mois après sur les suites données à l'exercice, mais aussi des apéros conviviaux autour de la démarche, ou encore des journées de travail et d'information, pourraient permettre de faire de l'autobiographie raisonnée un thème bien présent à l'esprit des coopanamien·ne·s dans leur ensemble. (Ces pistes seront développées dans la partie III B du présent travail.) Évidemment tout ceci nécessite du temps et de la coordination. Les personnes portant ces projets sont déjà très mobilisées par les autres sujets de la coopérative, qui eux-mêmes viennent en sus du travail quotidien et n'ont pas encore eu le temps de les mettre en place.

Avec huit à douze personnes par cycle, ce sont tout de même aujourd'hui près de quatre-vingts personnes qui ont réalisé leur autobiographie raisonnée dans les sessions organisées par Coopaname depuis 2018.

Le déroulement des sessions a été calqué sur la formation à l'autobiographie raisonnée suivie au CNAM, à la différence que les journées de formation sont transformées en demi-journées pour des raisons de disponibilité des participant·e·s et des raisons de budget. Nous n'avons pas non plus pour l'heure pu mettre en place la quatrième journée de retour sur l'expérience qui se déroulait au CNAM quelques mois après la séance de lecture des notices de parcours.

La formation compte donc trois demi-journées espacées d'environ un mois. Elles contiennent les éléments suivants :

-Séance 1 :

- a) Accueil et co-construction du cadre des échanges, constitution du groupe
 - b) Apport théorique sur l'histoire et l'esprit de la démarche en lien avec l'histoire du mouvement coopératif et la pensée d'Henri Desroche
 - c) Description pratique de la méthode de l'entretien, suivie de l'explication de la bioscopie et d'une première introduction aux fils conducteurs
 - d) Mise en situation d'un quart d'heure avec un.e des participant.e.s pour montrer la manière dont l'entretien se déroule
 - e) Retour collectif sur cet essai avec réponses aux questions
 - f) Formation des binômes avec parfois un trinôme si nombre impair
- La séance est suivie de l'envoi d'une bibliographie sur Henri Desroche, l'autobiographie raisonnée et le mouvement coopératif*

-Entre la séance 1 et la séance 2 : les binômes et l'éventuel trinôme réalisent les entretiens

-Séance 2 :

-a) Retour sur les entretiens : initialement nous avons adopté le même principe qu'au CNAM, c'est à dire un tour de table de retours sur la position de personne projet, puis un tour de table sur la position de personne ressource, mais cette méthode s'est avérée un peu longue pour le temps qui nous était imparti. Par la suite nous avons gardé un tour de table pour la position de personne projet, puis un petit temps de débat collectif autour de la position de personne ressource. Enfin nous en sommes arrivé·e·s à la conclusion qu'il était plus intéressant d'organiser les retours par binôme (ou trinôme). De cette façon, la personne qui commence par décrire son expérience de personne projet permet à sa personne ressource de parler de son expérience en face d'elle, et inversement. Ce qui s'est passé dans chaque binôme est ainsi exprimé en une fois, ce qui évite les redites à chaque tour de table. A l'usage, la formule a bien fonctionné, et nous a permis de passer plus de temps sur la phase suivante qui intéressait plus les personnes présentes.

Les retours sont structurés autour des quatre questions :

- comment avez-vous vécu cette expérience ?
 - qu'est-ce que ça vous a apporté ?
 - est-ce que vous avez trouvé ça compliqué à faire
 - quelles ont été les difficultés que vous avez rencontrées ?
- b) Apport théorique sur les fils conducteurs : en s'appuyant sur les pages du livre *Parcourir sa vie* pour en expliquer le principe, puis en distinguant les quatre types d'éléments de fils conducteurs (terrain, pratique, domaine et valeurs) exposé par

Jean-François Draperi lors d'une séance de la formation de niveau 2⁵. Cet apport récent s'est avéré très éclairant pour les personnes qui en ont bénéficié.

-c) Echange sur les fils conducteurs : chacun·e réfléchit pendant 5 minutes sur les fils conducteurs de son parcours, ensuite les binômes échangent sur le sujet pendant 10 minutes, enfin un échange en séance plénière a lieu pendant 45 minutes.

-d) Conseils pour l'écriture de la notice de parcours

-Entre la séance 2 et la séance 3 : écriture de la notice de parcours

-Séance 3 :

Lecture de chaque notice de parcours pendant 10 minutes, suivie de 10 minutes pendant lesquelles les autres personnes demandent des éclaircissements sur certains points du parcours, et si la personne le désire, le groupe peut tenter de l'aider sur l'identification de ses fils conducteurs.

B) Les retours des participant.e.s

Ci-dessous, les résultats de deux enquêtes effectuées auprès de membres de Coopaname ayant réalisé une autobiographie coopérative :

- la première concerne des personnes l'ayant suivie en 2018 et 2019. Les questions avaient pour but de recueillir le ressenti « à chaud » sur la démarche et la façon dont elle a été menée dans un but d'amélioration de la pratique.

- la seconde a été réalisée avec un peu plus de recul : autobiographies réalisées entre 2010 et 2021 au sein de Coopaname ou au CNAM. Il s'agissait ici de recueillir des réflexions sur la démarche en général et ce qu'elle a pu apporter aux personnes pour la suite de leur parcours.

1) Synthèse des réponses à l'enquête auprès des participant.e.s aux cycles d'autobiographie coopérative récents

Une vingtaine de personnes ayant participé aux ateliers d'autobiographie coopérative de Coopaname en 2018 et 2019 ont bien voulu répondre en fin d'année 2019 à une enquête sur leur vécu de l'exercice. Voici la synthèse des réponses à la dizaine de questions posées.

Question 1 : Sur l'ensemble de la session qu'avez-vous le plus apprécié ? Pourquoi ?

⁵ Formation pilote de formateurs à l'autobiographie raisonnée entre 2019 et 2023

Les réponses s'organisent principalement autour de deux idées : le moment de partage collectif et l'intérêt de la démarche pour la vision de l'activité.

Le moment de partage collectif : il a permis "la découverte des autres" et d'apprécier "la diversité des participants et la richesse de leur parcours", de vivre des "moments d'échange" faits d' "intelligence collective", de profiter des "partages d'expérience". Le fait d' "entendre le parcours de vie de chacun" permet de "percevoir un peu de leur réalité", et constitue "une autre façon de voir la coopérative". S'exprime le sentiment de "participer à une aventure collective", d'autant plus que "personne n'a triché" et que l'impression d'une grande franchise a dominé, "l'aspect exercice" permettant d' "éviter l'écueil du narcissisme". Le tout dans le "respect" et la "bienveillance".

L'intérêt de la démarche : elle a pu être l'occasion d'une "belle rencontre", mais aussi permettre par la "mise à plat du déroulement de notre vie", le "retour chronologique", de "reparcourir sa vie sous des aspects différents de ce qu'on prend en compte habituellement" et " de "faire le point sur mon parcours, mes ressources, mes limites également, et ensuite de préciser ce que je souhaitais faire, ce que je ne souhaitais pas faire pour construire un projet qui me ressemble". L'exercice de l'entretien et de prise de note "sans commentaire ni jugement ni expertise ni interventionnisme" est jugé "difficile mais très important" et a pu aussi "transformer mon écoute de l'autre". On souligne aussi "l'intérêt du cadre pour revisiter sa vie de la manière la plus objective possible".

Question 2 : Sur l'ensemble de la session qu'avez-vous le moins apprécié ? Pourquoi ?

La critique qui revient le plus souvent est le fait que la démarche ne soit pas prolongée par un temps d'approfondissement et de développement des fils conducteurs dégagés. La difficulté de clarification de ces fils conducteurs est d'autre part soulignée (l'enquête a eu lieu avant la formalisation des quatre types d'éléments de fils conducteurs).

Une autre critique porte sur le flou des consignes quant à la notice de parcours, et sur le fait que plusieurs personnes n'ont pas été à l'aise avec cet exercice, parfois par inconfort avec l'écriture, parfois par sentiment de n'avoir pas réussi à approcher la justesse de leur parcours en dix petites minutes.

D'autres critiques ont pu porter sur la technique de l'entretien, certaines personnes ayant eu de la difficulté à tenir les contraintes exposées dans la première séance.

Question 3 : Voyez-vous un intérêt à avoir plusieurs animateurs ? Pourquoi ?

Les cycles d'autobiographie raisonnée de Coopaname sont animés par deux ou trois personnes. De manière générale cette formule a été très appréciée, en raison de la complémentarité des intervenants, de la "richesse et de la diversité des propos" qui permet d' "amener un complément d'opinion ou de ressource", mais aussi de la diversité des styles d'animation quand "l'un cadre, l'autre moins : cela laisse la marge de là où l'on se sent le mieux". Le fait que les deux genres soient représentés dans l'animation a été aussi vécu comme une bonne chose.

L'expérience de l'autobiographie étant très riche, celle de chaque personne est "singulière et complémentaire, ce qui enrichit beaucoup le contenu" et "les approches différentes donnent une vraie dynamique, ce qui est important parce qu'on ne réfléchit pas forcément tous de la même façon." Chaque participant a alors "plus de chances de trouver, comprendre, appréhender l'autobiographie raisonnée" et "peut demander au deuxième animateur de réexpliquer ce qu'on n'a pas compris quand le premier a répondu", parce que "les manières d'expliquer sont différentes" : "par exemple un animateur proposera une vision scientifique et l'autre une vision axée sur les relations humaines".

Question 4 : Qu'est-ce que cette formation vous a apporté ?

Le principal apport mentionné est le fait de revisiter son parcours : "prendre du recul sur tout ce que j'ai pu faire de varié, rassembler en catégories, fils conducteurs, choisir de nouvelles orientations pour mon activité après". C'est l'impression de "donner du sens à mon parcours qui peut paraître haché voire incohérent" en mettant "bout à bout" les expériences, de ce qui permet de les revoir "avec un autre regard et d'en tirer des éléments que je n'avais jamais identifiés jusqu'ici", en introduisant "plus de clarté sur mon mode de fonctionnement et mes fils conducteurs".

L'intérêt pour la prospective se révèle alors pour "construire autrement mes activités au sein de Coopaname", ce qui peut se révéler utile "dans une période où j'étais très en doute sur mon activité professionnelle et mes modes de production, et assez découragée", et va "m'encourager dans ce que j'entreprends actuellement, à la fois dans le quoi, le comment, et avec qui".

De façon plus pratique c'est aussi "un bel outil de travail autour du récit" et "la chronologie listée de mes accomplissements" est "utile pour refaire un CV conforme à ce que je suis devenue."

Question 5 : Est-ce que vous faites un lien entre cette démarche et votre implication dans Coopaname ?

A cette question, les avis sont très variés, allant de plusieurs "non" lapidaires (un tiers des réponses) à des "oui" développés voire très développés (deux tiers des réponses) dont voici la substance.

Au titre du lien le plus ténu, une personne témoigne que "avec le hasard, ma démarche professionnelle" qui est hébergée par Coopaname "a évolué grâce à l'exercice."

D'autres reconnaissent le service que Coopaname leur a rendu en offrant cette formation, et ce qu'elle dit de la coopérative : "j'ai pu accéder à cette réflexion parce que je fais partie de Coopaname, et j'en suis reconnaissante" et "ce type d'atelier traduit une partie de ce qui fait sens pour moi chez Coopaname, une qualité d'atelier et une diversité d'approche qui traduisent toute sa richesse".

La question du sens du projet coopératif et de sa meilleure compréhension est encore plus présente dans plusieurs réponses : "il s'agit d'une déclinaison en acte du projet politique de la coopérative, ce qui suscite de fait l'envie d'agir pour le collectif", "ça fait mieux

comprendre l'état d'esprit des coopérateurs, et comme généralement il est sympathique, ça incite à rechercher des synergies dans la coopérative".

Un pas de plus est franchi quand il s'agit du lien entre vie personnelle et vie collective : "pas sûr que ma démarche de vie et Coopaname soient liés, toutefois c'est un chemin vers le coopératif", cette "approche de l'individu dans son ensemble" montre la "porosité entre vie privée, associative, locale, professionnelle..."

Pour certain·e·s c'est même un sentiment profond d'écho entre projet individuel et projet coopératif : "mon appartenance à Coopaname me semble un aboutissement qui était en germe depuis longtemps sans que j'en sois consciente, ce que je réalise aujourd'hui", ou encore "ce qui est ressorti dans mes fils conducteurs à développer c'est une part de militantisme ou en tout cas d'implication qui me tient à coeur mais que je n'avais pas encore mise en acte...Je suis depuis membre du CSE de Coopaname, en outre j'ai rejoint plusieurs collectifs" internes à la coopérative.

Question 6 : Est-ce que vous conseilleriez cette démarche ? Si oui, à quel type de personne ? Si non, pourquoi ?

La plupart des réponses sont positives, et beaucoup déclarent avoir déjà commencé à conseiller la démarche à d'autres, pour les raisons exposées à la question 4. C'est l'occasion d'un "point d'étape" pour des personnes qui "se cherchent un peu", "en recherche d'un axe de vie, qui souhaitent découvrir ce qui est en filigrane", des personnes aux "projets flous, en recherche de soi professionnellement", qui "s'interrogent sur leur vie, leurs capacités, leur place dans la société, cela peut être éclairant, encourageant, confirmant ou neutre, mais de toute façon ça bouge, même si, sur le coup, on ne pense pas avoir découvert grand chose, je pense qu'un travail se fait en profondeur. Et surtout, le fait que toute psychologie est mise de côté est un élément qui fait que cela peut parler à tout le monde."

Le but est de "préciser son projet professionnel, faire un bilan, sortir de la vision purement productiviste de l'employabilité. Nous sommes plus qu'un CV, c'est bien de le dire, c'est mieux de le vivre." L'avantage étant que "tout le monde et chacun en fait ce qu'il veut ensuite" et que l'exercice permet de "raffermir sa confiance en soi en prenant conscience de sa propre richesse, ses ressources et ses qualités", et qu'il "peut ouvrir une nouvelle voie, qui coïncidera mieux avec le besoin profond" de la personne.

En revanche, les réponses déconseillent "cette démarche à des personnes qui sont en crise existentielle ou en dépression, qui n'ont jamais ou peu fait de développement personnel, de coaching, de thérapie ou autre...Parce que le risque est trop grand pour eux de tomber dans le psychologique et l'analytique, ce qui est un peu l'inverse de l'exercice."

Question 7 : Souhaiteriez-vous qu'il y ait une suite à cet atelier, et laquelle ?

Beaucoup de personnes expriment un désir, après ce moment de partage collectif, de continuer à bénéficier de l'énergie du collectif pour prolonger la dynamique que

l'autobiographie coopérative leur a apporté. Les demandes tournent autour de moments de convivialité pour retrouver le groupe, de séances de travail pour l'aide au dégagement des fils conducteurs, voire pour l'écriture de la notice, également de moments où chacun.e pourra dire ce qu'elle ou il a fait des résultats de l'exercice.

Question 8 : Autres remarques

Cette question a donné lieu à l'expression de réflexions plus personnelles, par exemple pour critiquer "l'interdiction du psychologique" pendant l'entretien, ou pour demander de porter une plus grande attention lors de la constitution des binômes au fait que chacun.e se sente bien à l'aise avec la personne avec laquelle elle va être amenée à travailler. Enfin, une critique s'est exprimée sur le vocable "autobiographie raisonnée" jugé comme "opaque et pas attractif", et le besoin de trouver "un intitulé mettant en avant l'outil de connaissance de soi par, pour et au sein du collectif". A cette époque nous n'utilisons pas l'expression "autobiographie coopérative" qui semble plus parlante ; ce genre de commentaire semble de nature à nous inciter à le faire à l'avenir.

- **2) Synthèse des réponses à l'enquête auprès des participant.e.s aux cycles d'autobiographie coopérative avec quelques années de recul**

Douze Coopanamien.ne.s ayant effectué leur autobiographie raisonnée ont participé à une enquête portant sur leur vision de l'exercice avec quelques années de recul. Toutes ces personnes ont suivi des sessions organisées par Coopaname entre 2010 et 2021, sauf une personne qui a suivi la formation du CNAM.

Question 1 : Avec le recul, qu'avez-vous fait de cette autobiographie raisonnée, à quoi l'exercice vous a-t-il servi ?

Seule une personne a répondu qu'elle n'en avait pas fait grand-chose, admettant cependant que "ça a dû avoir un effet mais je ne sais toujours pas vraiment l'identifier."

Les autres réponses évoquent quatre angles : le bienfait existentiel pour le sentiment de soi, l'utilité plus pratique dans le rapport à son propre parcours, l'utilisation dans la pratique professionnelle, enfin la dimension collective.

-Le bienfait existentiel pour soi : favorisant "introspection et réflexivité", l'exercice a permis d' "aller de l'avant en reprenant mes notes", de "conforter mon image de soi (processus identitaire) et de me renforcer dans ma légitimité professionnelle". Il a aussi pu "procurer un alignement très agréable à vivre" et s'est avéré "très émancipateur" en particulier parce qu'il "permet de s'affranchir des représentations qui ne sont pas les nôtres" et de "clarifier des questionnements qui étaient en suspens".

-L'utilité dans le rapport au parcours personnel :

Elle se caractérise par une "mise en perspective des expériences de vie et des expériences professionnelles", dûe au fait de "prendre du recul sur les choix que je souhaitais faire" et de "solidifier mes choix". Une démarche qui a pu permettre "de (re)trouver de la cohérence dans mon parcours de vie", ce qui a pu être utile en particulier "au début de ma vie d'entrepreneuse" parce qu'elle permet de "réfléchir sur une pratique professionnelle, comment elle se décompose en compétences et en capacités" : "mieux connaître et comprendre mes compétences" a permis de "mieux asseoir mes projets futurs".

Et même quand la démarche n'est pas consciemment analysée, il peut y avoir un effet : "J'avoue que je l'ai un peu mise de côté... en tout cas consciemment ! Néanmoins, j'ai commencé à travailler hors Coopaname dans une entreprise qui vend des épices... Or la cuisine ressortait comme un fil directeur potentiel... Il semble donc que quelque chose se soit passé !"

-L'utilisation dans la pratique professionnelle :

Trois personnes qui travaillent dans l'accompagnement indiquent "se servir" ou "s'inspirer" de la pratique pour des activités de coaching, d'animation d'ateliers et d'aide aux bilans professionnels. Une autre personne estime que faire son autobiographie raisonnée lui permet "d'avoir une meilleure vision des champs de compétence des autres". Une dernière personne indique l'avoir conseillée à plusieurs personnes.

-La dimension collective :

C'est la dimension de l'échange et du lien avec les autres qui ressort de plusieurs réponses. Il s'agit de "nouer des liens pérennes avec mon binôme, et d'échanger sur notre développement d'activité entrepreneuriale", d'être en lien avec "le groupe", de "relier très sincèrement avec d'autres personnes l'ayant accompli" et enfin de "rencontrer des coopanamistes".

Toutes ces dimensions sont résumées par le témoignage suivant : l'autobiographie raisonnée "m'a aidé à prendre ma place d'entrepreneur au sein de Coopaname ; j'ai dégagé les principaux axes de mon parcours professionnel et j'ai pu mettre en évidence les raisons objectives qui m'ont conduit à entrer chez Coopaname pour y développer une activité."

Se profile ici également le lien avec le vécu coopératif, qui est l'objet de la deuxième question.

Question 2 : Faites-vous un lien entre Coopaname et l'autobiographie raisonnée ? Si oui, lequel ?

Une seule personne répond par la négative en estimant que la démarche "dépasse le cadre de Coopaname et des coopératives". Les autres reconnaissent plusieurs liens entre

les deux : Coopaname donne accès à l'autobiographie raisonnée, l'exercice crée de la connaissance mutuelle à l'intérieur de la coopérative, il est en rapport avec les valeurs coopératives, de plus il y a une résonance entre le parcours coopaname et celui de l'autobiographie raisonnée, on peut même estimer que les deux s'enclenchent l'un dans l'autre.

-Accès à l'autobiographie grâce à Coopaname :

"C'est grâce à Coopaname que j'ai pu connaître la démarche et faire la formation", dit une personne, et "sans cet atelier proposé à l'époque (2011) par Coopaname, je n'aurais jamais fait la démarche personnelle d'explorer et analyser mon parcours professionnel" en confirme une deuxième.

-Connaissance mutuelle des Coopaname.ne.s :

"Ces ateliers nous ont permis de mieux nous connaître entre coopanameistes", "cela permet aussi de développer une écoute attentive et de prendre conscience de la diversité et de la richesse des parcours au sein de Coopaname, de nos valeurs communes et de nombreux points communs entre les participant.e.s."

-Rapport avec les valeurs coopératives :

Ces valeurs sont plus globalement celles de "l'ESS : une nouvelle façon de considérer et d'accompagner le développement personnel et professionnel d'autrui plus centrée sur la personne et l'humain. C'est un nouveau paradigme et une nouvelle vision de l'histoire de vie." Au centre, la notion d'émancipation, on pourrait même aller jusqu'à la notion d'empowerment : "au même titre que d'autres méthodes qui s'appuient à la fois sur le parcours professionnel, bénévole, personnel de chacun.e, l'AR offre un regard sans jugement sur l'expérience vécue et permet de s'en ressaisir pour sortir du CV conventionnel et donc enrichir son "storytelling" voire même son activité. En tant que méthode d'émancipation, elle a donc toute sa place à Coopaname !"

-Similarité et simultanété des dynamiques de la démarche coopaname et de celle de l'autobiographie raisonnée :

Si les deux sont liées par les valeurs, certain.e.s voient même des liens plus dynamiques. "Coopaname n'est pas pour moi une simple solution de portage salarial, mais un véritable lieu d'expérimentation d'un nouveau rapport au travail. Ce nouveau rapport au travail, je le crée personnellement et collectivement. De la même façon, le parcours d'autobiographie coopérative (j'ai déjà adopté le terme !) crée un nouveau rapport à sa propre vie, dont on devient véritablement autrice ou auteur. Mon implication dans Coopaname et dans l'autobio coopérative est du registre d'une création émancipatrice que je ressens pour moi et que je souhaite aux autres." Dit d'une autre façon : "je retrouve l'état d'esprit de Coopaname dans l'accompagnement, cette volonté de faciliter la connaissance" et "de savoir pourquoi nous sommes là ensemble", ceci en harmonie avec le mot d'ordre de Coopaname : Faire société.

-Cohérence et concaténation des démarches de construction :

Le lien dynamique porte ses fruits quand les deux démarches trouvent un point de fusion, d'embrayage : "à mon sens, l'autobiographie raisonnée est un travail très riche quand on est dans une Coopérative pour définir clairement ce qui nous fonde en terme de valeurs, de savoir faire et savoir être. Je pense que cela peut donc être très précieux pour construire des projets à plusieurs, créer une marque collective ou trouver des prestataires en interne. Et pour construire ensemble la Coopérative..."

La logique qui unit les deux démarches semble donc évidente pour la plupart des répondant.e.s, ce qu'une personne résume de la façon suivante : "Coopaname appartient à mon parcours de vie, donc oui...."

Question 3 : Le nom "autobiographie coopérative" désigne l'autobiographie raisonnée faite en binômes, telle qu'elle est pratiquée à Coopaname. Pensez-vous que ce nom soit plus explicite et facile à comprendre que "autobiographie raisonnée" ?

A cette question aux réponses fermées, six personnes ont répondu par l'affirmative, cinq par la négative, et une ne s'est pas prononcée. Le résultat est donc à moitié positif, mais n'emporte pas une adhésion massive.

La **Question 4**, qui permettait d'apporter des réflexions personnelles à la suite de la question 3, a permis d'exprimer des opinions plus argumentées sur cette question du nom de l'exercice.

Sur l'idée de la facilité de compréhension du nom, une personne estime que "l'autobiographie raisonnée semble claire pour les interlocuteurs" (...) "quand on explique ce qu'elle fait". Une autre a "l'impression qu'en dehors du monde coopératif, l'Autobiographie raisonnée est peu connue (à mon humble avis) et le terme "raisonnée" n'est pas très explicite." En revanche "si la question est de rester dans le monde coopératif (donc en quelque sorte au sein de Coopaname ou de la Bigre), l'expression "Autobiographie coopérative" est certainement plus claire encore".

Cependant la même personne pense que cette dernière peut "prêter à confusion en axant sur le mot "coopérative" pour une démarche plutôt introspective même si elle se pratique à deux...". Cette question du double sens du mot "coopérative" est soulignée par une troisième personne : "l'appellation "autobiographie coopérative" vaut surtout parce que le groupe est prépondérant dans la façon dont nous pratiquons chez Coopaname, du début à la fin du processus la dimension de groupe est importante, l'expliquer par le binôme ne suffirait pas à mon sens."

Une dernière personne milite contre l'abandon du terme "raisonnée" en raison de sa genèse : "je n'imagine pas que le mot 'raisonnée' ne soit pas accolé au mot 'autobiographie'; le travail de Desroche est remarquable sur la méthode d'analyse du

parcours professionnel, il n'est pas possible de s'affranchir et d'oublier cette référence à une telle culture." Mais elle propose une solution de compromis : "ajouter le mot 'coopérative' me semble également utile, au sens où la culture coopérative ajoute une dimension humaine supplémentaire à l'exercice."

En conclusion pour elle : "Cela ferait un bel acronyme : ARC (Autobiographie Raisonnée Coopérative), pour les Entrepreneur-euse-s qui veulent plus d'une corde à leur arc !"

La réflexion continue sur les moyens d'améliorer la présentation de l'exercice aux personnes qui n'en ont pas encore entendu parler, et peut-être sur la recherche d'une dénomination interne à Coopaname un peu plus explicite, tout du moins pour nommer les ateliers, ce qui n'empêche pas d'utiliser les termes "autobiographie raisonnée" et "autobiographie coopérative" à l'intérieur de ces ateliers.

Autres réflexions personnelles des répondant.e.s :

-Difficultés/améliorations :

-Les fils conducteurs : une personne estime que "la notion de fil conducteur reste complexe à expliquer et à intégrer". A noter, cette personne a réalisé son autobiographie coopérative avant la séance de travail sur les fils conducteurs qui a eu lieu pendant la formation de niveau 2, et qui a permis ensuite une explication plus éclairante aux participant.e.s des ateliers (par la distinction entre terrain, pratique, domaine et valeurs dans la construction de la formulation des fils.)

-Vertu des exemples : une personne "aurait aimé voir des exemples concrets de personnes qui ont utilisé l'autobiographie à des fins professionnelles." C'est un point qui peut être amélioré, en se fondant sur des témoignages disponibles auprès de personnes ayant réalisé l'autobiographie raisonnée, ou dans les recueils d'Acte1.

-Atouts de la démarche : une personne résume l'intérêt de l'autobiographie raisonnée pour les membres de Coopaname en estimant que "c'est un outil très puissant, et pertinent pour tout-e porteur-euse de projet, pour structurer son positionnement en tant qu'entrepreneur-salarié de sa propre activité."

C- Utilisation de l'autobiographie coopérative lors de l'accompagnement de collectifs par Coopaname

Au-delà de l'accompagnement des entrepreneur-e-s salarié-e-s faisant partie de Coopaname, la coopérative accompagne des collectifs dans une démarche d'essaimage de l'esprit coopératif (Coopératives éphémères) ou de recherche-action. En 2022 et 2023, nous avons participé à certains de ces accompagnements en proposant un atelier d'autobiographie coopérative au moment de la constitution du groupe.

C1- Coopération 94 : une coopérative éphémère pour des personnes de plus de 45 ans issues des quartiers politiques de la ville

La coopérative éphémère de Cooper'Action 94 proposait aux personnes de plus de 45 ans, chômeur·es de longue durée et micro-entrepreneur·es qui souhaitent sortir de l'isolement, un cadre sécurisé et sécurisant pour expérimenter concrètement une alternative entrepreneuriale en collectif. Après une phase de mobilisation, le parcours d'accompagnement construit par l'équipe interne de Coopaname débutait par un atelier d'autobiographie coopérative.

Le cadre de l'intervention

Le cadre dans lequel se déroulait cet atelier a entraîné un certain nombre de questionnements :

- Le public : l'idée de cette coopérative éphémère était de s'adresser à un public potentiellement éloigné de l'emploi et éventuellement soumis à des difficultés sociales, qui n'est pas le public habituel des ateliers organisés à Coopaname. Nous pressentions que ces personnes pouvaient avoir un parcours un peu chaotique, ce qui appelait un certain degré de vigilance pour ne pas les mettre en difficulté. Par ailleurs, nous ne savions pas à quel point ces personnes pouvaient être à l'aise avec l'écrit (pour la prise de note ou l'écriture de la notice de parcours).
- Le caractère volontaire de la démarche : à Coopaname, l'autobiographie coopérative est proposée à des personnes volontaires qui font la démarche de s'inscrire spécifiquement à cet atelier. Ici, les personnes sont volontaires pour être accompagnées par Coopaname mais n'ont pas forcément conscience que cela implique une première phase d'autobiographie raisonnée.
- Le cadre temporel contraint : quand les ateliers sont organisés à Coopaname, il y a un mois de délai entre chaque séance pour laisser le temps de réaliser les entretiens biographiques ou pour écrire la notice. Dans ce cas, le délai entre deux séances était de quelques jours seulement.

Les adaptations effectuées

> Une rencontre préalable pour présenter la démarche : avant le démarrage proprement dit de l'atelier, une rencontre avec les participants a eu lieu. L'idée était de présenter la démarche afin de leur permettre de s'engager (ou non) dans la démarche en toute connaissance de cause.

> Une réorganisation des ateliers :

-Séance 1 :

-a) La constitution du groupe et le cadre des échanges ayant déjà été abordés lors d'autres ateliers, le premier temps a consisté en une rapide présentation des participant·e·s.

-b) Apport théorique très sommaire sur l'histoire et l'esprit de la démarche

-c) Description pratique de la méthode de l'entretien, suivie de l'explication de la bioscopie et d'une première introduction aux fils conducteurs

-d) Travail personnel de chacun·e des participant·e·s sur sa bioscopie à partir d'un tableau distribué.

En parallèle, entretiens individuels avec chacun·e des participant·e·s pour vérifier que la démarche leur convient et voir s'il y a des incompatibilités pour les binômes.

-Séance 2 :

Séance principalement réservée à la réalisation des entretiens biographiques sur place sous notre « supervision » (passage dans les groupes pour vérifier que tout se passe bien).

-Entre la séance 2 et la séance 3 : fin des entretiens biographiques

-Séance 3 :

Travail sur les fils conducteurs de chacun et présentation orale du parcours devant le groupe.

Le bilan

Les conditions dans lesquelles se sont déroulés ces ateliers étaient très spécifiques car il y avait finalement très peu de participants avec des absents à chaque séance, ce qui a demandé une adaptation constante de la méthode. Cette adaptation a été possible car il y avait plusieurs intervenantes pour ce petit groupe, ce qui a permis de rebondir facilement. Par ailleurs, deux ateliers suivaient sur l'émergence de projet, ce qui a permis une certaine souplesse dans le déroulé en débordant en partie sur les ateliers suivants.

Une des adaptations a consisté à mixer l'autobiographie coopérative (binôme de participants) à l'autobiographie raisonnée (une des intervenantes est personne ressource). Ce qui a été le cas par exemple en raison de l'absence d'un des participants, qui ne permettait pas de constituer le binôme initialement prévu. Une autre innovation a été de faire un trinôme avec une personne ressource qui mène l'entretien et une deuxième qui prend les notes.

Le fait de vérifier individuellement avec chacun·e si la démarche convient a été bénéfique : cela a permis à une des participantes d'exprimer ses réticences et de les surmonter. Pour un autre, nous avons décidé de ne pas lui donner le rôle de personne ressource par mesure de précaution car nous doutions de sa capacité à remplir ce rôle.

Même s'il n'a pas été réalisé dans les meilleures conditions, l'exercice a été apprécié des participant·e·s, il a permis aux membres du groupe de mieux se connaître et à chacun·e de revoir son parcours, voire de le valoriser. Au final, l'autobiographie raisonnée ou coopérative dans ce contexte de coopérative éphémère semble avoir toute sa place en début de parcours comme un point de départ et un point sur lequel on peut s'appuyer pour la suite de l'accompagnement.

C2- Marronnage : une recherche-action coopérative sur la question du rapport au travail

En 2023, une démarche a été lancée sur appel à projet de l'ANACT (Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail) par le collectif coopératif Marronnage en partenariat avec la SCIC Startin'blox et Coopaname, dans le but d'imaginer et expérimenter des mécanismes sociaux collectifs pour favoriser de nouveaux rapports au travail. Deux groupes de travail d'une dizaine de personnes ont été constitués à Joigny dans l'Yonne et au Mans dans la Sarthe. Afin de mener à bien cette recherche-action, ils ont été dotés d'un budget et ont bénéficié d'une liberté d'auto-organisation du collectif avec l'aide d'un·e animateur·ice. Le lancement du travail s'est fait avec une session de 3 jours d'autobiographie raisonnée coopérative.

Le cadre de l'intervention

Le profil des personnes investies dans cette démarche de recherche-action était assez proche de celui des Coopanamien·ne·s et de fait, dans le groupe du Mans, la plupart des participant·e·s étaient des entrepreneur·e·s salarié·e·s de Coopaname. Dans le groupe de

Joigny, les origines professionnelles étaient plus diverses, et pour certaines personnes la démarche était leur premier contact avec le monde coopératif.

La différence principale avec les ateliers proposés dans le cadre de Coopaname a consisté dans le fait que les participants venaient pour la démarche de recherche-action et que plusieurs d'entre eux n'étaient pas spécifiquement intéressés par la démarche d'autobiographie coopérative.

Le déroulé des ateliers a été le même qu'à Coopaname.

Le bilan

Dans chacun des groupes, des similitudes de parcours et des fils conducteurs similaires ont été révélés par la démarche, ce qui a permis de constituer une base pour le travail suivant.

Les retours des participants ont été globalement plutôt positifs, ils ont vu l'intérêt de la démarche notamment pour créer une cohérence et une confiance dans le groupe, indispensable pour la préparation de la suite. Plusieurs d'entre eux se sont posé la question de l'intérêt de la démarche lorsqu'elle n'est pas poursuivie par des travaux effectués par le groupe qui a mené l'autobiographie coopérative comme c'est le cas à Coopaname. Par ailleurs, certains ont trouvé que l'investissement en temps demandé par l'exercice était excessif. Enfin, ces ateliers nous ont permis de constater à quel point les sources théoriques de l'autobiographie raisonnée, mais aussi de la pensée coopérative, sont peu connues en dehors des milieux coopératifs, ce qui rend d'autant plus nécessaires les initiatives destinées à les faire connaître plus largement.

III- ELEMENTS D'ANALYSE ET DE PERSPECTIVES

A- Analyse des fils conducteurs

Nous nous sommes posé la question de savoir, parmi les fils conducteurs exprimés par les personnes passées par les cycles d'autobiographie coopérative de Coopaname, quels étaient les thèmes prédominants.

A cette fin, nous avons repris la classification élaborée par Jean-François Draperi, qui distingue dans l'expression d'un fil conducteur :

- un terrain : un espace du concret situé dans le social (le théâtre, la mer, le sport...)
- une pratique : des verbes d'action qui décrivent ce qu'on fait (enseigner, créer, fédérer...)
- un domaine : un champ conceptuel/intellectuel/théorique (insertion, formation, gestion...)
- des valeurs : une éthique qui préside à l'action (solidarité, émancipation, ouverture culturelle...)

En étudiant les fils conducteurs de vingt personnes ayant suivi les ateliers et ayant abouti à leur formulation, se distinguent les grandes tendances suivantes (classées dans chaque catégorie par ordre de fréquence dans les réponses individuelles) :

Terrains :

Très rares sont les fils conducteurs qui précisent un terrain, soit parce que le travail du fil conducteur n'est pas allé jusqu'à ce degré de précision spatio-temporelle, soit parce que la personne n'en était qu'au début de l'élaboration d'un projet d'activité.

Pratiques :

Exprimées en verbes, elles s'organisent autour de sept grands champs sémantiques :

-La recherche suivie d'action : comprendre, analyser, accorder l'attention, s'immerger, observer, accueillir, découvrir, trouver des solutions, résoudre

-La transmission : transmettre, traduire, exprimer, diffuser, rendre familier, mettre en récit, parler des langues, révéler, valoriser, rendre accessible

-La création : créer, construire, tisser, développer, changer les choses

-L'aide : aider, favoriser, faire grandir, accompagner, faciliter

-La société : faire société, se rapprocher des autres, mettre en réseau, faire du lien, représenter, être leader, commercer et vendre, jouer un rôle

-L'évolution personnelle : s'inspirer, trouver sa place, s'enrichir, s'engager

-Le travail : oeuvrer, contribuer, faire faire, travailler

Domaines :

Six grands domaines se distinguent :

-Le social/sociétal : social, réseaux, communautés, terrain, lien collectif/individuel, communication, citoyenneté, intergénérationnel, politique, relations homme/femme, milieu associatif

-La transmission : l'inhabituel, l'étranger, les environnements nouveaux, la communication, les activités tournées vers les autres

-Les activités manuelles et créatives : le créatif, le bricolage, le manuel, l'art

-La culture : le savoir, la connaissance, l'intellectuel, le culturel

-Le développement personnel : psychologie, transition de vie, gestion des émotions, travail sur les ambitions et objectifs, le ressourcement

-La nature

Valeurs :

Sept grandes thématiques se dégagent :

-L'altruisme : la solidarité, le lien social, le collectif, l'interculturalité, le partage, l'intergénérationnel

-Les valeurs esthétiques et artistiques

-L'éducation : émancipation, pédagogie

-L'action concrète : réflexion pratique, développement, résolution des problèmes, défi

- La quête de sens** : spiritualité, identité, humanité, humanisme, justice
- L'exploration** : découverte, complexité, diversité
- L'écologie**

Les recoupements entre les thématiques selon les différentes catégories s'expliquent parce que ce qui pour certain.es peut être un domaine d'activité (l'interculturel par exemple) est pour d'autres une valeur vers laquelle tendre, ou d'autres fois la valeur est indissociable de la pratique...Ou encore l'action peut elle-même être une valeur en soi...

On voit à la lecture de ces champs sémantiques qu'il y a une vraie correspondance entre les fils individuels et le projet coopératif de Coopaname : autant le désir de lier la recherche à l'action, que celui de faire société, l'ouverture d'esprit et l'intérêt pour l'innovation, la capacité créative et l'intérêt pour la création, ainsi que pour la participation à l'inclusion et à l'émancipation de l'individu dans et par le collectif, le tout sur fond de recherche de sens, font écho aux principes de Coopaname, et de façon générale du monde coopératif.

B- La place de l'autobiographie coopérative dans Coopaname : perspectives d'évolution

Ce travail nous a donné l'idée de quelques pistes de travail pour l'avenir de l'autobiographie raisonnée au sein de la coopérative.

B.1- Pistes de recherche et/ou de recherche-action à l'intérieur de Coopaname, éventuellement en lien avec d'autres CAE ou d'autres organisations de l'ESS

A la suite de ce travail de recueil de données sur notre pratique de l'autobiographie raisonnée coopérative au sein de Coopaname, un thème apparaît de façon centrale : l'importance du lien entre le parcours individuel et le parcours collectif, et le rôle que peut y jouer l'autobiographie raisonnée, en particulier sous sa forme coopérative telle que nous la pratiquons généralement au sein de notre CAE.

Plusieurs pistes de recherches se dessinent alors :

-Il serait intéressant de réunir des témoignages et retours d'expérience sur la façon dont cette question est travaillée au sein des autres CAE, voire dans d'autres organisations de l'ESS.

-Il serait intéressant d'interviewer des dirigeant·e·s de CAE ou d'autres organisations de l'ESS, ayant fait leur autobiographie raisonnée ou coopérative, sur le lien entre leur parcours personnel dans leur organisation, et le développement de celle-ci.

-Une autre piste serait d'étudier la façon dont la « culture autobiographie raisonnée » se répand, est entretenue et encouragée, dans les CAE ou les autres organisations de l'ESS, et par quels moyens.

-Enfin, il serait utile de réaliser des entretiens approfondis de Coopanamien·ne·s sur le lien entre leur parcours personnel et l'évolution de Coopaname, avec comme questions de recherche :

-l'autobiographie raisonnée permet-elle de comprendre pourquoi on s'inscrit dans une démarche de coopération ?

-ce qu'on construit dans son parcours individuel sert-il à construire le parcours de la coopérative ?

-est-ce que ça peut servir à l'émergence de projets collectifs ?

Ces différentes questions pourraient donner lieu à un ou plusieurs travaux de recherche-action, en particulier à l'intérieur de Coopaname, et éventuellement avec des CAE ou autres organisations de l'ESS partenaires, sur le modèle du travail de thèse de doctorat en économie réalisé par Justine Ballon de 2015 à 2018 (thèse parue en 2020).

Pour plus d'informations :

<https://www.ladyss.com/ballon-justine>

<https://www.coopaname.coop/categorie-didees/tetes-chercheuses>

<https://hal.science/tel-02998438/>

B.2- Redynamiser la dimension collective de l'autobiographie coopérative

Nous l'avons vu précédemment, même si la dimension "renforcement du collectif" de l'autobiographie coopérative n'est pas ce qui ressort en premier lieu des bilans de la démarche dans Coopaname, c'est un point qu'il semble important de mettre en avant et développer. Après avoir proposé quelques pistes de recherches dans le point précédent, voici maintenant plusieurs pistes d'action concrète :

1- Intégrer l'autobiographie coopérative dans le parcours d'accueil, comme une boussole pour aider à diriger son projet

Les nouveaux entrants dans Coopaname sont accueillis au sein de promotions d'une dizaine de personnes qui suivent un parcours commun de 4 ou 5 ateliers pour bien démarrer dans la coopérative et être dès le démarrage reliés à d'autres Coopanamien·ne·s. Ce contexte nous paraît favorable à la mise en place d'un atelier d'autobiographie raisonnée, pas obligatoire mais fortement conseillé, à l'entrée dans Coopaname. Il permettrait à la fois de renforcer les liens au sein des promotions et, pour

chacun, de poser son projet professionnel au sein de Coopaname dans la continuité de son parcours de vie. À ce titre, après la notice de parcours qui clôt le cycle d'autobiographie coopérative, un travail pourrait être envisagé sur une notice de projet (cf ci-dessous paragraphe B4.)

Toutefois, si intégrer l'autobiographie coopérative dans le parcours d'accueil s'avère trop complexe, une autre idée pourrait être de la rendre obligatoire pour tous les nouveaux et toutes les nouvelles chargé-e-s d'accompagnement. Ou tout le moins de prévoir pour ell-eux une information conséquente et systématique sur le sujet, pour leur faire prendre conscience de l'intérêt de la démarche, et leur faire jouer le rôle de nouveaux et nouvelles ambassadeur-e-s de celle-ci en interne, en particulier vis à vis des nouveaux et nouvelles Coopanamien-ne-s.

2- La proposer comme un préalable à la constitution de groupes de travail au sein de Coopaname

Au sein de Coopaname se sont développés des groupes qui ont leur propre fonctionnement (tout en suivant les règles coopanamiennes). Cela peut être des groupes de marque (plusieurs entrepreneur-e-s-salarié-e-s se réunissant au sein d'une même marque de commercialisation), mais également des coopératives éphémères mises en place pour sensibiliser à la démarche coopérative et accompagner de potentiels nouveaux et nouvelles Coopanamien-ne-s. Proposer une autobiographie coopérative systématiquement au démarrage de ces groupes permettrait de renforcer leur dimension collective.

3- Fédérer une communauté autour de l'autobiographie coopérative dans Coopaname

Enthousiasmés par l'expérience de l'autobiographie coopérative, beaucoup de participant-e-s ont exprimé le souhait de la prolonger dans des échanges au sein d'un groupe spécifique, par exemple pour discuter des fils conducteurs après quelque temps de recul ou de leur expérience de la démarche. Un groupe a déjà été mis en place à cet effet mais, par manque de moyens d'animation, il est pour le moment resté à l'état d'ébauche.

B3- De nouveaux supports pour la notice de parcours

Certain-e-s participant-e-s se sont senti-e-s un peu démuni-e-s au moment de la notice de parcours devant le manque de cadrage précis pour la rédiger. D'autres se sont saisis de l'occasion pour en faire autre chose qu'un écrit. Ainsi, une personne a chanté son autobiographie, une deuxième s'est appuyé sur des séries de cartes postales pour présenter son parcours et ses fils conducteurs, une autre encore a beaucoup travaillé sa présentation orale et par la suite en a fait un podcast. Sur sa suggestion, une réflexion a été entamée sur la possibilité de proposer aux personnes ayant réalisé leur autobiographie raisonnée de les accompagner afin qu'ils puissent prolonger leur notice de

parcours écrite classique par d'autres supports, comme le podcast ou d'autres productions plus ou moins artistiques.

B4- De la notice de parcours à la notice de projet

Une réflexion fréquente des Coopanamien.ne.s ayant pratiqué l'autobiographie coopérative est que "l'exercice aurait dû aller plus loin en approfondissant pour chacune la question du projet professionnel dans Coopaname".

Cette idée rejoint notre réflexion née à la suite d'un récent séminaire de la formation de formateurs en autobiographie raisonnée, au cours duquel nous avons pris connaissance de la nature du travail sur la notice de projet réalisé dans le cadre du Master de management d'organismes à vocation sociale et culturelle en ESS : il nous semble que la première étape de la notice de parcours pourrait ensuite donner lieu, pour les personnes intéressées, à une prolongation du travail vers une notice de projet. Cette notice de projet pourrait par exemple être ensuite retravaillée dans le cadre d'un atelier dit Codev : ces ateliers fonctionnent sur le principe du soutien mutuel des participant.e.s pour leurs projets respectifs, et utilisent des outils de travail dont Coopaname a déjà une expérience étoffée. Dans la pratique, on pourrait imaginer, après la troisième séance consacrée à la notice de parcours, une quatrième demi-journée où les volontaires reviendraient après avoir travaillé sur une notice de projet. Cette séance permettrait ensuite de lancer le travail de Codev entre les personnes volontaires.

Une autre solution, plus complexe et plus coûteuse en moyens, mais aussi plus axée sur une pratique déjà existante et peut-être plus susceptible de porter des résultats solides, pourrait être de tenter de reproduire à l'intérieur de Coopaname l'accompagnement à la notice de projet tel qu'il est réalisé au CNAM.

B5-Vers un rôle d'ambassadeur.e.s de la démarche :

Il nous semble que Coopaname, par son expérience de l'autobiographie coopérative, pourrait utiliser sa présence dans les réseaux de l'économie sociale et solidaire, et en particulier dans les réseaux des CAE, pour aider à la diffusion de la démarche. C'est déjà ce qui a été fait lors de la rencontre inter-CAE Bigre! en août 2021, et qui avait permis à plusieurs personnes d'autres CAE de prendre connaissance de l'exercice, de son esprit et de sa pratique. Ces personnes s'étaient montrées assez enthousiastes. D'autre part, plusieurs projets sont à l'étude, animés par des Coopanamien.ne.s, de sessions d'autobiographie coopérative dans des collectifs de travail.